



**HAL**  
open science

## Dans les archives littéraires francophones africaines : Approche génétique et constitution de corpus

Claire Riffard

► **To cite this version:**

Claire Riffard. Dans les archives littéraires francophones africaines : Approche génétique et constitution de corpus. Sources. Material & Fieldwork in African Studies, 2023, 5, pp.47-69. halshs-03979331v1

**HAL Id: halshs-03979331**

**<https://shs.hal.science/halshs-03979331v1>**

Submitted on 8 Feb 2023 (v1), last revised 28 Feb 2023 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

# Dans les archives littéraires francophones africaines

## Approche génétique et constitution de corpus

Claire Riffard

Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM), CNRS.  
<https://orcid.org/0000-0002-4533-945X>

Données associées à cet article :

1. « Espace Afrique-Caraïbe ». *EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques)*. <https://eman-archives.org/francophone/>.

Portail des collections numériques de manuscrits littéraires étudiés au sein l'Équipe Manuscrits francophones de l'ITEM (UMR 8132, CNRS-ENS). 7 collections, 1096 notices au 24 janvier 2023.

2. « Dans les archives littéraires francophones africaines : Approche génétique et constitution de corpus. Images et documents ». <https://doi.org/10.34847/nkl.c50021wp>.  
12 images (photographies, captures d'écran) reproduites dans cet article.

## Introduction

Je propose dans cet article de présenter le statut des matériaux de recherche et l'usage qui en est fait dans les différents chantiers menés par l'équipe Manuscrits francophones de l'ITEM (Institut des textes et manuscrits modernes, unité mixte de recherche CNRS – École normale supérieure). Ce laboratoire créé en 1982 pour étudier les processus de création littéraire a en effet développé une approche méthodologique et critique, appelée génétique textuelle, qui fait un usage singulier des sources, ou plutôt des traces, en littérature. Une définition liminaire de la génétique textuelle paraît nécessaire. Voici celle élaborée en 2011 par l'un des principaux théoriciens de cette approche critique, Pierre-Marc de Biasi, qui était alors directeur de l'ITEM :

« L'analyse de l'écriture littéraire comme processus et l'interprétation de l'œuvre à la lumière de ses brouillons ou de ses documents préparatoires portent depuis une trentaine d'années le nom de "génétique des textes" ou de "critique génétique", que l'usage tend à simplifier désormais par le terme de "génétique" tout court [...] l'approche génétique des textes apporte à la fois l'étendue inexplorée d'un vaste continent de documents inédits (sous la forme de milliers de dossiers de genèse), une procédure d'investigation et de validation critique (pour évaluer par les manuscrits les hypothèses interprétatives formulées à partir du texte, en découvrir de nouvelles) et surtout, la densité théorique d'un nouvel objet structuré par le temps : l'écriture littéraire comme processus, l'œuvre comme genèse. » (Biasi 2011, 6-7.)

Si la mobilisation des brouillons et des documents préparatoires, si possible dans leur exhaustivité, change définitivement l'extension des œuvres littéraires, en incluant dans le périmètre d'étude le « vaste continent » (*ibid.*) des matériaux de leur genèse, les corpus-phares analysés dans ce cadre ont longtemps été exclusivement

européens (Heinrich Heine, Marcel Proust, Gustave Flaubert, Émile Zola, pour n'en citer que quelques-uns).

En 2008 cependant, à la faveur de l'intérêt manifesté par Pierre-Marc de Biasi pour deux corpus africains qui lui semblaient pouvoir renouveler les études génétiques par leur caractère exceptionnel – les manuscrits du Malgache Jean-Joseph Rabearivelo et ceux du Congolais Sony Labou Tansi, dont Nicolas Martin-Granel et moi-même lui avons présenté des échantillons numériques –, une nouvelle équipe est créée, Manuscrits francophones, dont le domaine affiché est celui des francophonies des Suds. L'ouverture de ce chantier francophone est escortée d'une rhétorique humanitariste (j'y reviendrai), affichant la nécessité de « sauvegarder les manuscrits en péril » de pays présentés comme démunis pour faire face à cette tâche, pour ensuite les classer, les numériser et les éditer. Les résultats attendus au moment de la création de l'équipe comportaient une dimension d'étude littéraire fondée sur l'analyse des manuscrits et une dimension éditoriale. Il s'agissait d'étudier les corpus identifiés en leur appliquant les règles de la critique génétique (Grésillon 2016), et de préparer des éditions critiques à orientation génétique de ces corpus, c'est-à-dire des éditions incluant une présentation du dossier de genèse et un accès aux différents états du texte.

Nous avons dès l'entame mené ce travail conjoint sur plusieurs corpus. Le groupe constitué autour des archives de Jean-Joseph Rabearivelo (Madagascar, 1903-1937) comprenait sept chercheurs malgaches et français<sup>1</sup> sous la responsabilité scientifique de Serge Meitinger et Liliane Ramarosa. Ce groupe a suspendu ses travaux après avoir édité l'œuvre complète du poète malgache. Le groupe Sony Labou Tansi (République du Congo, 1947-1995), toujours actif, rassemble une dizaine de chercheurs<sup>2</sup> autour de Nicolas Martin-Granel. Enfin, le groupe Manuscrits francophones Méditerranée mené par Guy Dugas a lancé un travail colossal sur les archives d'Albert Memmi (Tunisie), mais aussi de Mohammed Dib et de Jean Sénac (Algérie). Nous avons eu la grande chance de bénéficier immédiatement d'un relais éditorial de premier ordre, à savoir une collection dédiée chez CNRS Éditions, « Planète libre »<sup>3</sup>, dont l'objectif affiché est de publier des œuvres complètes d'écrivains majeurs de l'ère francophone, avec la même exigence de traitement que pour la littérature française. Un premier volume, consacré à la *Poésie complète* de Léopold Sédar Senghor, venait de l'inaugurer en 2007<sup>4</sup>. L'horizon éditorial était donc assuré.

---

1. Outre les coordinateurs : Beby Rajaonesy, Ariane Andriamaharo, Laurence Ink, Brigitte Rasoloniaina et moi-même.

2. Dont Alice Desquilbet, Céline Gahungu, Sonia Le Moigne-Euzenot, Suzanne Nzouzi, Julie Peghini, Amélie Thérésine, Patrice Yengo.

3. Voir la présentation de la collection sur le site de l'ITEM : <http://www.item.ens.fr/editions-de-texte> [archive].

4. Avec une logique éditoriale sensiblement différente cependant, puisque cet ouvrage était conçu à l'origine pour une autre collection, latino-américaine cette fois, « Archivos », dirigée par Amos Segala, et dont le souci n'était pas génétique mais simplement philologique. Un second volume francophone d'« Archivos » était prêt à l'impression : les *Œuvres complètes* de

Près de quinze ans plus tard, le recul permet de réévaluer les méthodes mobilisées et de reformuler les objectifs de recherche. Une réflexion sur les enjeux éthiques et juridiques est à l'œuvre. Je commencerai par présenter la méthode génétique de traitement des sources, en détaillant les résultats auxquels nous sommes parvenus, pour exposer ensuite les limites éthiques de ce travail.

## Des archives au corpus

En génétique textuelle, la méthode de production du matériau est bien établie grâce aux importants travaux de théorisation menés par les fondateurs de l'ITEM<sup>5</sup>, repris et développés dans d'autres centres de recherche ensuite, en France<sup>6</sup> mais aussi aux États-Unis, au Japon ou au Brésil par exemple<sup>7</sup>. Elle peut se décrire en plusieurs étapes.

### Du dossier de genèse...

La première étape est celle de la constitution du « dossier de genèse ». Selon la définition retenue à l'ITEM :

« Le dossier de genèse est composé d'« archives » généralement conservées dans des institutions patrimoniales publiques ou privées. On y trouve par définition les manuscrits de travail autographes de l'écrivain : plans, scénarios, carnets, cahiers, croquis, dessins, notes de lecture, marginalia, fragments de rédactions antérieures, notes de documentation, brouillons, mises au net, copies, épreuves corrigées etc. On peut également y trouver des écrits autographes utiles à la compréhension de la genèse comme la correspondance, le journal intime, l'agenda, des écrits de jeunesse, etc., parmi lesquels certains éléments peuvent avoir joué un rôle proprement génétique (les « lettres de travail », par exemple, ou un fragment de journal lorsqu'il s'intègre à la rédaction), mais qui serviront majoritairement comme indices et témoignages, notamment pour la datation des opérations d'écriture. Le dossier de genèse peut aussi être enrichi par des documents (autographes ou non, manuscrits ou imprimés, privés ou publics), contenant des informations extérieures à la genèse de l'œuvre mais précieuses pour l'analyse : livres empruntés, lettres reçues, bibliothèque personnelle de l'écrivain, contrats d'édition, actes et papiers officiels, testament, archives familiales, etc. » (Biasi 2011, 67-68.)

Cette étape de collecte des archives, loin d'être neutre, constitue déjà une première intervention du chercheur dans son terrain d'enquête. Le contexte est celui des archives privées, qui sont souvent éparpillées. Pour rassembler le dossier de genèse d'une œuvre, l'enquêteur doit donc mobiliser toute sa connaissance du contexte d'écriture et prospecter non seulement toutes les institutions de conservation concernées, mais aussi le réseau familial, amical et intellectuel de l'écrivain, les archives de ses éditeurs et le milieu, de plus en plus actif, des collectionneurs de manuscrits littéraires.

---

Léon-Gontran Damas, dirigé par Antonella Emina et Sergio Zoppi. Il n'a jamais été imprimé faute d'accord avec les ayants droit.

5. Louis Hay (1985 ; 1994), plus tard Almuth Grésillon (1994 ; 2016), Daniel Ferrer (1998), ou encore Pierre-Marc de Biasi (2000).

6. Ainsi le centre Flaubert de l'université de Rouen : <https://flaubert.univ-rouen.fr/> [archive].

7. Voir sur le site de l'ITEM la liste des chercheurs et institutions étrangers partenaires : <http://www.item.ens.fr/chercheurs-associes-a-letranger/> [archive].

Son degré et son type d'implication (relationnelle, notamment) dans la collecte va conditionner pour une part la teneur et l'ampleur du dossier de genèse.

**Encadré. Dans les archives de Mouloud Feraoun (Algérie, 2014)**

En mars 2014, nous menons une enquête à Alger pour la constitution du dossier de genèse du roman *Le Fils du pauvre*, de Mouloud Feraoun. Ali Feraoun, le fils aîné de l'écrivain, souhaite promouvoir la mémoire de son père et encourager de nouvelles recherches sur son œuvre. C'est à son invitation que nous avons fait le voyage et c'est lui qui a ouvert pour nous la pièce dédiée à la conservation de ces documents, qui lui sont très précieux. Cette série de photographie a été prise dans les locaux de la Fondation Feraoun dirigée par Ali et située à Belouizdad, un quartier populaire d'Alger.



**Figure 1. Valise contenant une partie des archives Feraoun, mars 2014**

Photographie : Claire Riffard.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl.c50021wp#3324ec3a1041e19f11d9dd4d69604f76cf6fed1c>.



**Figure 2. Dossiers épars, archives Feraoun, mars 2014**

Photographie : Claire Riffard.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl.c50021wp#38e97bf77af419136294dd989f61c7d7559016d5>.



**Figure 3.** Ali Feraoun présentant les archives de son père, mars 2014

Photographie : Claire Riffard.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl>.

c50021wp#75e09bce87468899514c5dd445ca89840777306d.



**Figure 4.** Conditionnement des archives, juin 2014

En juin 2014, les archives ont été reconditionnées par les bénévoles de la Fondation Feraoun dans des contenants en carton non acide (PH neutre) financés par l'ITEM. Armoire métallique, Fondation Feraoun.

Photographie : Rym Khene.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl>.

c50021wp#92ff70d7934ce1cddfbd39ef6b26ea20b5ef9996.

... à l'avant-texte

L'étape suivante consiste à inventorier, classer, dater et déchiffrer les pièces du dossier génétique « qui, à l'état brut, ne sont ni lisibles, ni ordonnées, ni interprétables. La notion d'avant-texte désigne le résultat de ce travail d'élucidation : c'est le dossier de genèse rendu accessible et intelligible » (Biasi 2011, 68). Il s'agit donc d'une

production critique, de la transformation d'un ensemble empirique en un dossier de pièces ordonnées. L'ordonnement est chronologique, il retrouve la logique de la production, depuis la conception jusqu'à la rédaction et éventuellement l'édition.



**Figure 5. Inventaire des archives de Mouloud Feraoun, juin 2014**  
Hervé Sanson et des collègues algériennes de la Bibliothèque nationale d'Algérie procèdent à l'inventaire des archives.  
Photographie : Claire Riffard.  
Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl.c50021wp#88c75810da55f77c47db30aee77b628d1b10bd5>.

Auteurs : Feraoun, Mouloud

Présentation de la collection :

- Cette collection contient deux cahiers de brouillon (cahiers 1 et 2) et leur réécriture au propre, appelée "Première mise au net" (cahier 3). Les trois constituent le noyau du *Fils du pauvre* tel que publié aux éditions du Seuil (1954). Cette édition est considérée ici comme le texte de référence.
- Les deux premiers cahiers sont le brouillon initial du roman. Il existe de nombreuses disparités entre ce texte et celui qui a été édité. D'une part, on y trouve beaucoup de matériel qui sera supprimé ensuite (histoire des sœurs de Fouroulou, à partir du f17r ), de l'autre - il se présente comme lacunaire par rapport à l'édition (absence des chapitres consacrés à Nana et Khalti aussi bien que de celui relatant les doutes de Fouroulou avant son concours d'entrée à l'École normale des instituteurs).

Il est difficile de dater définitivement le dernier fragment correspondant à l'édition. Il a dû être écrit avant décembre 1944 (telle est la date mise par Feraoun à la dernière partie du manuscrit).

- Les extraits sur les années passées à l'École normale de Bouzaréah et de la Seconde Guerre mondiale sont encore présents dans la "Seconde mise au net" (cahier 5) et dans l'édition originale (Cahiers du Nouvel Humanisme, 1950).

Par contre, le fameux "Épilogue" retiré de l'édition du Seuil et repris plus tard dans *Annuaire* n'y figure pas encore.

Auteur de la présentation : Resztak, Karolina

Documents

3 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les documents de la collection :

-  **Premier brouillon 2/2**  
Feraoun, Mouloud  
Mots-clés : Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Le Fils du pauvre, Manuscrit
-  **Première mise au net**  
Feraoun, Mouloud  
Mots-clés : *Le Fils du pauvre*, Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Manuscrit
-  **Premier brouillon 1/2**  
Feraoun, Mouloud  
Mots-clés : Algérie, Feraoun, Francophone, Kabylie, Le Fils du pauvre, Manuscrit

Tous les documents : [Consulter](#)

Collection créée par Karolina Resztak

**Figure 6. Présentation d'un dossier de genèse classé en avant-texte, mars 2022**  
Karolina Resztak a proposé un classement du dossier de genèse du roman *Le Fils du pauvre*, de Mouloud Feraoun sur la plateforme EMAN de l'ITEM. Capture d'écran.  
Plateforme EMAN, [https://eman-archives.org/francophone/collections/show/329 \[archive\]](https://eman-archives.org/francophone/collections/show/329[archive]).

Le déchiffrement des documents conduit souvent à une étape de transcription, destinée à faciliter la lecture pour les non-spécialistes de l'écriture de l'auteur. Tout comme le classement, la transcription comporte, derrière une série d'opérations mécaniques, un volet herméneutique, puisque la transposition d'un support physique à un support numérique n'est pas une simple reproduction et engage des choix de visualisation (reproduit-on à l'identique ou selon une normalisation qu'il s'agit de définir en amont ?), de protocole (quels codes pour signaler les ajouts, les changements d'encre, les inscriptions en marge ? etc.), et parfois des hypothèses de lecture (les lectures conjecturales pouvant être notées par un code figurant dans le protocole de transcription). Les chercheurs de l'ITEM utilisent majoritairement deux types de transcription : la transcription « diplomatique », qui tend à reproduire dans un logiciel de traitement de texte comme Word la spatialisation originelle du texte ainsi que toutes ses particularités graphiques, et la transcription dite « linéarisée », qui traite le document selon une mise en page normalisée.

Par ces actions successives, les archives deviennent corpus. C'est du moins ce que défendaient Alain Ricard et Phyllis Clark il y a vingt ans déjà dans leur article « From Archive to Corpus », qui n'a rien perdu de son actualité :

*« Sony Labou Tansi died in 1995. [...] We have tried to problematize what we see as a transition from archive to corpus. To begin with, the collection of his papers would be the production of an archive. Sony was a very generous person and tended to give his manuscripts away to friends and acquaintances. Sometimes this produced admirable results as in the case of the publication in Turin of a translation of *Le quatrième côté du triangle* (Turin: La Rosa, 1997). At other times, this created conflicts involving different claims to legitimacy and rights over the author's works as in the case of his last novel, *Le commencement des douleurs* (1995). Sony was also prolific and idiosyncratic: he tended to write multiple versions of a text by hand in notebooks. Some manuscripts show evidence of the author's revision but, in general, Sony produced his works through a process of exploration and accumulation. This particular practice generated an impressive proliferation of manuscripts in the author's hand in which one can trace the evolution of each of Sony's works. As a result of both the quantity and quality of his unpublished manuscripts and personal papers, the establishment of an archive is of crucial importance to the future study and definition of Sony's corpus<sup>8</sup>. »*  
(Clark et Ricard 2000, 37-38.)

---

8. « Sony Labou Tansi est mort en 1995. [...] Nous avons essayé de problématiser ce que nous considérons comme une transition de l'archive vers le corpus. Pour commencer, rassembler l'ensemble de ses papiers, c'est produire une archive. Sony était quelqu'un de très généreux et il avait l'habitude de donner ses manuscrits à des amis et des connaissances. Parfois cela a donné lieu à des résultats admirables, comme dans le cas de la publication à Turin de la traduction de *Le quatrième côté du triangle* (Turin : La Rosa, 1997). Dans d'autres cas, cela a généré des conflits impliquant des questions de droits sur le travail de l'auteur, comme dans le cas de son dernier roman, *Le commencement des douleurs* (1995).

[...] Sony était aussi prolifique et idiosyncrasique : il avait l'habitude d'écrire plusieurs versions manuscrites d'un même texte sur différents cahiers. Certains manuscrits montrent le travail de révision de l'auteur mais, en général, Sony produisait ses travaux en suivant un processus d'exploration et d'accumulation. Cette pratique singulière a généré une prolifération impressionnante de manuscrits de la main de l'auteur, qui permettent de retracer l'évolution de chacun de ses textes. En conséquence de la quantité et de la qualité de ses manuscrits inédits et de ses papiers personnels, établir l'archive est d'une importance cruciale pour engager



C'est bien l'action du chercheur qui permet de passer de l'« établissement d'une archive » à la « définition d'un corpus ».

### La phase de numérisation

La numérisation des matériaux reste essentielle, même si son rôle dans la préservation pérenne des archives et dans l'accès à distance des chercheurs aux données commence à faire débat – j'y reviendrai. Pour certains corpus travaillés dans l'équipe Manuscrits francophones, cette tâche n'a pas pu être déléguée. Cela aurait pourtant été souhaitable pour la qualité du rendu et libérer du temps à l'équipe de recherche. Mais les documents étant conservés dans des contextes locaux contraints, sans possibilité de délocalisation temporaire ou, mieux encore, de partenariat avec une institution de conservation locale équipée d'outils professionnels de numérisation, il fallait faire avec les moyens du bord, c'est-à-dire le plus souvent avec un scanner de bureau. Nous avons donc numérisé les manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo à Antananarivo, dans les locaux et avec le personnel de l'association des Amis de Mantaux ; une partie des manuscrits de Sony Labou Tansi à Brazzaville a été numérisée avec le scanner de Jean-Luc Aka-Evy ; ceux de Mouloud Feraoun à Alger, dans le bureau de son fils et avec les bénévoles de la Fondation Feraoun ; certains des journaux d'Albert Memmi ont été numérisés dans l'intimité de son appartement parisien grâce à Hervé Sanson ; le fonds familial René Maran a été numérisé dans les locaux de l'ITEM, avec des étudiantes de l'université Paris 8. Et très récemment, en juin 2022, deux stagiaires des Archives nationales de Guinée se sont occupés de scanner certains documents du fonds Djibril Tamsir Niane à Conakry avec une tente de numérisation (voir fig. 9).

D'autres corpus ont été numérisés dans de meilleures conditions. Les manuscrits de Mohammed Dib (Algérie, 1920-2003), sur lesquels nous avons travaillé entre 2013 et 2019, ont été confiés en 2012 par sa veuve Colette aux soins de la Bibliothèque nationale de France et entièrement numérisés par l'institution. Conformément au souhait de la famille, ces numérisations ne sont consultables que sur site, sur la base Gallica intramuros réservée aux chercheurs. Les manuscrits de Sony Labou Tansi, quant à eux, ont été numérisés par la Bibliothèque francophone multimédia (BFM) de Limoges, qui en a reçu le dépôt en 2012. Ils ont longtemps été disponibles sur le site Sony Labou Tansi de la BFM, développé sous logiciel Omeka, mais ne le sont plus car la mise à jour du site a levé la protection contre le téléchargement et aucune solution technique n'a été trouvée à ce jour pour résoudre cette faille dans la protection des données. Certains des manuscrits d'Amadou Kourouma ont été numérisés à notre demande (et contre financement) par l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), dépositaire du fonds, mais ces numérisations ne sont pas communicables hors de notre équipe, selon le vœu des ayants droit.

---

l'étude et la définition du corpus sonyen. » (Ma traduction.)



**Figure 7. Numérisation de cahiers manuscrits, fonds Mouloud Feraoun, Alger, juin 2014**

Photographie : Claire Riffard.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl>.

[c50021wp#1808ef51dca252b52c18b0502a48f31b78174e95](https://doi.org/10.34847/nkl).



**Figure 8. Contrôle des numérisations, fonds Mouloud Feraoun, Alger, juin 2014**

Photographie : Claire Riffard.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl>.

[c50021wp#78e0b8f1d373f2c14a43025300fce7d8cea41b52](https://doi.org/10.34847/nkl).



**Figure 9. Numérisation d'archives, fonds Djibril Tamsir Niane, juin 2022**

Mafoudia Sakho numérise un document avec la ScanTent de la société Transkribus et un téléphone portable équipé de l'application DocScan.

Photographie : Céline Labrune-Badiane.

Identifiant permanent : <https://doi.org/10.34847/nkl>.

[c50021wp#a0de14fe97055e98a718b0e73df852e85441777d](https://doi.org/10.34847/nkl/c50021wp#a0de14fe97055e98a718b0e73df852e85441777d).

Au-delà de ces cas précis, les modalités de communicabilité sont un sujet sensible. Elles font apparaître de manière très visible les enjeux liés à la valorisation de fonds d'archives. Les chercheurs expliquent la nécessité de pouvoir accéder aux images numérisées des manuscrits pour pouvoir les étudier au long cours. À cette exigence scientifique viennent s'opposer des contraintes financières (les opérations de numérisation et de mise à disposition ayant un coût certain en main-d'œuvre et en temps de travail), des limites juridiques posées par les ayants droit qui craignent souvent que soit fait des images un usage pirate, échappant au circuit encadré par l'édition professionnelle et remettant en cause la centralité de leur rôle dans le dispositif. À ces contraintes s'ajoute la montée en puissance de réflexions sur les limites de l'accès à distance, parfois accusé de détourner les chercheurs des centres d'archive et du terrain, et même de générer des erreurs d'analyse, rien ne remplaçant la consultation physique des originaux ; sans oublier les difficultés d'accès aux bases de données en ligne dans certaines zones peu connectées (Hiribarren 2020, 273-282).

Techniquement enfin, peut-on placer tous ses espoirs dans la numérisation des documents d'archives ? Contrairement à ce qui est souvent proclamé, la numérisation n'est pas nécessairement le gage d'une préservation pérenne. Les données numériques

sont fragiles. Une clé USB ou un disque dur est beaucoup moins pérenne qu'un original papier. Il semble donc plus juste de dire que la numérisation est une *condition* (nécessaire mais jamais suffisante) de la préservation pérenne et de l'accès à distance. Seul un plan de préservation à long terme des fichiers numériques peut permettre d'envisager sereinement cette sauvegarde. De même, la numérisation en soi seule ne permet en rien l'accessibilité, à part pour ceux qui ont réalisé la numérisation. D'où l'importance d'envisager systématiquement un plan de diffusion numérique, qui comprenne un modèle économique. Ce sera l'objet de ma seconde partie.

## Les choix d'édition

Une fois le matériau rassemblé, organisé, transcrit et numérisé, donc devenu « corpus » au sens de Ricard et Clarke, il est généralement édité sur support papier ou numérique, dès lors que les autorisations de publication sont accordées. Les choix éditoriaux sont fonction des objectifs de diffusion et des différentes contraintes, y compris économiques, à prendre en compte au moment de la mise en partage.

### Édition papier

La collection « Planète libre » de CNRS Éditions, créée pour nos travaux, héberge les éditions critiques à orientation génétique des corpus étudiés. Il s'agit peu ou prou d'un équivalent francophone de la « Bibliothèque de la Pléiade » des éditions Gallimard, d'une édition de référence sous couverture cartonnée et papier bible, coordonnée par un ou des chercheurs de l'équipe. Si le projet éditorial vise la publication d'œuvres complètes, la réalité du travail éditorial est plus nuancée car souvent la place manque pour être exhaustif. Il s'agit donc de republier pour chaque corpus les textes déjà parus en les commentant, et d'enrichir (parfois considérablement) ce premier ensemble avec des textes inédits, collectés dans le cadre des recherches de l'équipe Manuscrits francophones et passés eux aussi au crible de la génétique textuelle.

Les textes, établis avec minutie, sont précédés d'introductions copieuses et enrichis d'annotations de deux types : une annotation explicative, donnant des clés de contexte essentiellement, et une annotation génétique reportant en bas de page les modifications du texte, depuis le premier brouillon jusqu'à l'édition la plus récente. Les ouvrages ainsi constitués sont très volumineux, jusqu'à atteindre près de 1 800 pages pour le volume Césaire (2013), ce qui pose des problèmes récurrents de différents ordres : financement de la fabrication, limites techniques notamment pour la reliure, et ventes limitées même si le prix subventionné est fixé au plus bas possible (45 euros).

Ce type d'éditorialisation se heurte par ailleurs régulièrement à des impasses. Pour reprendre le cas de Sony Labou Tansi exposé plus haut, si l'édition de sa poésie s'est révélée relativement aisée en raison d'un dossier génétique peu abondant, il s'avère impossible de faire figurer en notes les changements relevés entre les différents états de ses textes romanesques, car ces états divergent parfois profondément, non seulement avec la version éditée mais aussi entre eux. Il faudrait ainsi tous les éditer,

ce qui est matériellement infaisable. Une réflexion est en cours dans l'équipe pour inventer un autre modèle éditorial. L'édition génétique des *Portraits* d'Albert Memmi (2015) s'est elle aussi heurtée à des problèmes de volume : le « garde-manger » (selon la formule de l'écrivain) de notes préparatoires étant considérablement plus vaste (jusqu'à quatre fois plus copieux) que les versions publiques des essais auxquels ces notes ont donné naissance. L'introduction de l'ouvrage justifie les choix qui ont été faits dans cette masse textuelle par Guy Dugas et Hervé Sanson, les éditeurs du volume. Pour ces raisons de volumétrie exponentielle, mais pas uniquement, a émergé dans nos réflexions collectives la perspective d'éditions numériques.

## Bibliothèques et éditions numériques

« La génétique des textes a rapidement fait cause commune avec ce que les années 1980 ont appelé les “nouvelles technologies”. Est-ce un hasard si une recherche prenant pour objet les autographes des écrivains, l'écriture manuscrite, est née avec la diffusion des premiers traitements de texte et ordinateurs personnels ? [Les écrans sont comme] les instruments sans lesquels l'approche génétique des manuscrits demeurait jusqu'à impraticable et même inconcevable. Impraticable ou presque, techniquement, car le livre imprimé sur papier aurait les plus grandes peines du monde à publier les milliers de brouillons et de documents préparatoires que contiennent les archives de la littérature. Inconcevable, surtout, intellectuellement, car la différence des livres dont la logique séquentielle suit sagement l'ordre d'une pagination et d'un sommaire, ces manuscrits de travail ne prennent leur véritable sens que dans un redéploiement mobile : chaque page, embarrassée de multiples transformations, occupe souvent plusieurs positions de sens, au gré des métamorphoses qui peuvent avoir contraint l'écrivain à revenir simultanément sur différents secteurs de son brouillon très éloignés les uns des autres. » (Biasi 2011, 7-8.)

Nous étions également sensibles à d'autres arguments que ceux avancés ici par Pierre-Marc de Biasi : l'accessibilité au Sud (qui s'est avérée difficile à démontrer néanmoins) et l'émulation dans notre champ professionnel. En effet, plusieurs éditions numériques génétiques étaient à l'époque en cours d'expérimentation dans d'autres institutions (ainsi celle du roman flaubertien *Madame Bovary*<sup>9</sup> à l'université de Rouen, ou *Samuel Beckett: Digital Manuscript Project*<sup>10</sup> à l'université d'Anvers), dont nous mesurons le bénéfice pour les études de genèse. Contrairement aux éditions papier, ces projets en ligne permettent de donner à lire les documents de genèse eux-mêmes (reproduits au format image en haute résolution) – c'est-à-dire le corpus au sens de Ricard et Clarke – vis-à-vis de leur transcription, et de proposer différents parcours de lecture dans la documentation rendue disponible en ligne.

Encouragé par ces prototypes, mais aussi dans le droit fil de recherches internes au laboratoire menées depuis une dizaine d'années par l'équipe de Paolo d'Iorio sur le corpus Nietzsche, l'ITEM a développé parallèlement dans les années 2010 deux dispositifs d'édition génétique numérique. *NietzscheSource*<sup>11</sup> est une plateforme créée

---

9. *Les manuscrits de Madame Bovary* : <https://www.bovary.fr>.

10. *Samuel Beckett: Digital Manuscript Project* : <https://www.beckettarchive.org>.

11. *NietzscheSource* : <http://www.nietzschsource.org>.

sur mesure par des développeurs informatiques, sur la base d'une expérimentation au long cours utilisant un système *ad hoc* inspiré par la TEI<sup>12</sup> mais créé pour des visées d'affichage génétique spécifique. Le second système est au contraire fondé sur l'*open access* à tous les niveaux, depuis la conception jusqu'à la diffusion ; c'est la plateforme EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques), dont la création a fédéré au départ les énergies de trois membres de l'ITEM : Fatiha Idmhand, Richard Walter et moi-même.

#### *L'espace Afrique-Caraïbe de la plateforme EMAN*

L'« Espace Afrique-Caraïbes » de la plateforme EMAN<sup>13</sup> s'ouvre sur trois corpus : les manuscrits de Rabearivelo<sup>14</sup> (Madagascar), ceux de Mouloud Feraoun<sup>15</sup> (Algérie) et ceux de Sony Labou Tansi<sup>16</sup> (République du Congo). Il ne s'agit pas là d'une édition génétique à proprement parler, mais d'une riche bibliothèque numérique contenant à la fois la reproduction en fac-similé de dossiers d'avant-textes, c'est-à-dire des différents états d'un texte présentés sous la forme de fichiers image ordonnés chronologiquement, mais aussi un commentaire explicatif, appelé « récit de genèse », présentant chaque fichier et détaillant les différentes étapes de la création, et une description par métadonnées, conforme à la nomenclature du logiciel d'édition.

Pour ce faire, le projet collectif EMAN a choisi de partir d'un outil générique, *open source*, le logiciel Omeka<sup>17</sup>, spécialisé dans l'édition de collections muséales, de bibliothèques numériques et d'éditions savantes, pour l'adapter aux besoins, à l'inverse d'autres équipes qui avaient tenté de créer *ex nihilo* des dispositifs d'édition génétique numérique, en mobilisant des moyens considérables en personnel et en matériel et sans assurance de maintenance à long terme<sup>18</sup>. Nous avons fait le choix d'éditer les manuscrits numérisés avec des métadonnées qui respectent les normes et les standards internationaux du World Wide Web Consortium (W3C). Omeka impose un schéma pour la structuration des métadonnées, celui du Dublin Core, que nous avons enrichi d'une seconde couche de métadonnées personnalisées, de type codicologique (type de support, état physique du document etc.) et génétique (phase d'écriture, position dans le dossier de genèse, etc.). Omeka permet par ailleurs, grâce à une extension appelée « Item Relations »<sup>19</sup>, de mettre en relation des documents

---

12. La TEI, Text Encoding Initiative, est un projet émanant de la communauté académique internationale en sciences humaines, visant à établir un format de balisage standard pour l'encodage pérenne de ressources numériques, et plus particulièrement de documents textuels.

13. EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques), « Espace Afrique-Caraïbe » : <https://eman-archives.org/francophone/>.

14. <https://eman-archives.org/francophone/collections/show/2>.

15. <https://eman-archives.org/francophone/collections/show/1>.

16. <https://eman-archives.org/francophone/collections/show/3>.

17. Développé par une équipe de chercheurs du Roy Rosenzweig Center for History and New Media (RRCHNM) de la George Mason University de Virginie. Voir : <https://omeka.org/>.

18. Sur ce point, voir Idmhand, Riffard et Walter (2018, § 9).

19. Voir : <https://omeka.org/classic/docs/Plugins/ItemRelations/> [archive].

entre eux grâce à des liens. Il était essentiel pour nous de pouvoir associer chaque document à l'ensemble des éléments liés à sa genèse (avant-textes, ébauches, documents préparatoires et sources exogénétiques) afin de visualiser efficacement les dossiers génétiques.

Cette plateforme non commerciale, hébergée par Huma-Num, et qui au plan institutionnel a migré de l'ITEM vers le laboratoire THALIM (avec la même assurance de financement public pérenne), accueille aujourd'hui plus de quarante-cinq projets scientifiques d'éditions de corpus, publiés ou en chantier<sup>20</sup>.

### *L'édition génétique numérique TEI-publisher des textes de Rabearivelo*

Ce chantier, dont seules quelques premières réalisations sont déjà consultables<sup>21</sup> (à savoir l'édition génétique de trois ensembles poétiques bilingues malgache-français du poète malgache brutalement disparu en 1937), a été lancé en 2019 dans le cadre d'un projet prospectif de collaboration entre les laboratoires CNRS Lattice et ITEM<sup>22</sup>. Cette édition se signale par une attention particulière portée aux différentes phases de l'écriture, depuis le premier manuscrit jusqu'au texte édité. Elle propose en ce sens une première exploration génétique en ligne de l'œuvre de Rabearivelo. Nous avons souhaité débiter l'expérimentation par des textes bilingues, ce qui ne pose aucune difficulté technique particulière mais contribue par contre à valoriser la recherche très originale que menait l'écrivain sur ses deux langues d'écriture, ici rendue particulièrement visible grâce à l'affichage des manuscrits bilingues.

Concrètement, nous avons réutilisé le travail déjà publié dans l'édition papier des *Œuvres complètes* de Rabearivelo pour en proposer une version numérique ergonomique (les annotations apparaissent sous la forme d'info-bulles, le texte peut être consulté avec ou sans notes) et enrichie d'un accès aux images numérisées des manuscrits disponibles sur la plateforme EMAN.

Clément Plancq a choisi de s'appuyer sur l'outil TEI Publisher, qui permet de proposer une édition numérique pérenne et exploitable par les outils d'interrogation de bases de données. Il a donc encodé au format XML-TEI le corpus Rabearivelo : version française et version malgache des textes, annotations critiques et génétiques, en le reliant par des balises aux images de la bibliothèque numérique EMAN.

Le site ainsi créé est hébergé par Huma-Num. Les textes encodés en XML-TEI sont disponibles sous licence CC BY-SA sur le dépôt « rabearivelo » de la plateforme Github<sup>23</sup>. Nous avons fait le choix d'un accès ouvert « fort », impliquant que les

---

20. La liste de l'ensemble des projets, réalisés ou en développement (quarante-six en novembre 2022), est à retrouver ici : <https://eman-archives.org/EMAN/items/browse> ; la liste des projets réalisés et consultables (vingt-cinq en novembre 2022) est disponible ici : <https://eman-archives.org/EMAN/sites-consultables>.

21. À consulter ici : <https://rabearivelo.huma-num.fr>.

22. Ce cadre de travail n'est plus d'actualité car Clément Plancq, développeur web, qui porte le projet avec moi, a quitté le LATTICE pour l'UAR 3501 du CNRS à la MSH de Tours. Mais nous continuons de travailler ensemble et envisageons de demander le financement de stages informatiques pour nous aider à faire avancer la conversion numérique des fichiers.

23. <https://github.com/clement-plancq/rabearivelo>.

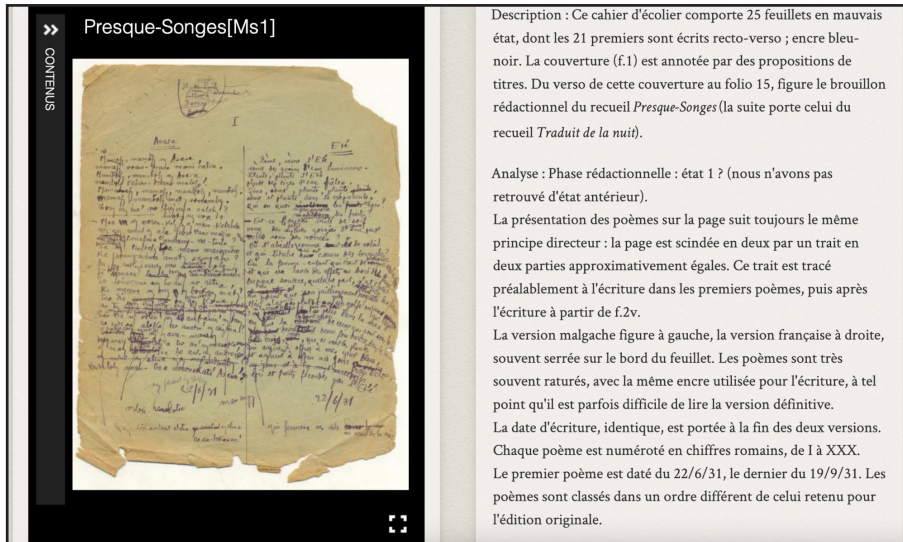


Figure 10. Capture d'écran, page de présentation, manuscrit de *Presque-Songes*  
 Cette capture d'écran donne un aperçu de la présentation du premier état manuscrit connu du recueil *Presque-Songes* écrit par Jean-Joseph Rabearivelo. Plateforme EMAN, <https://eman-archives.org/francophone/items/show/1855> [archive].

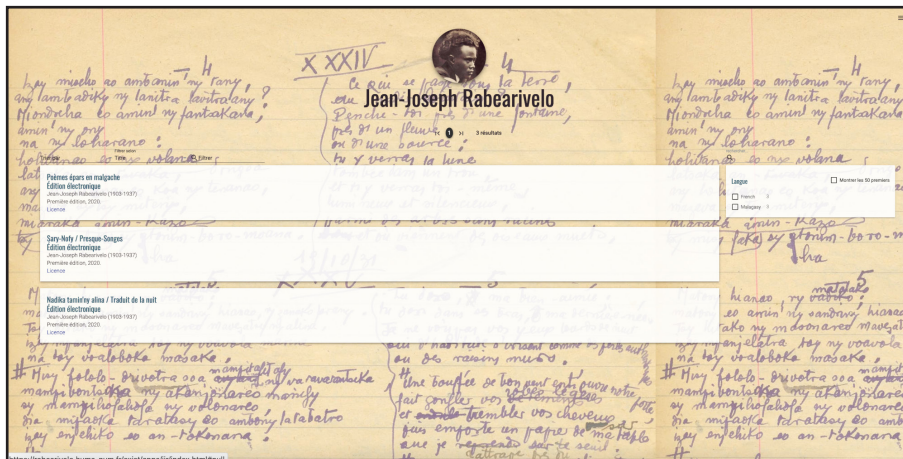


Figure 11 : Capture d'écran, page d'accueil du site Rabearivelo  
<https://rabearivelo.huma-num.fr>.

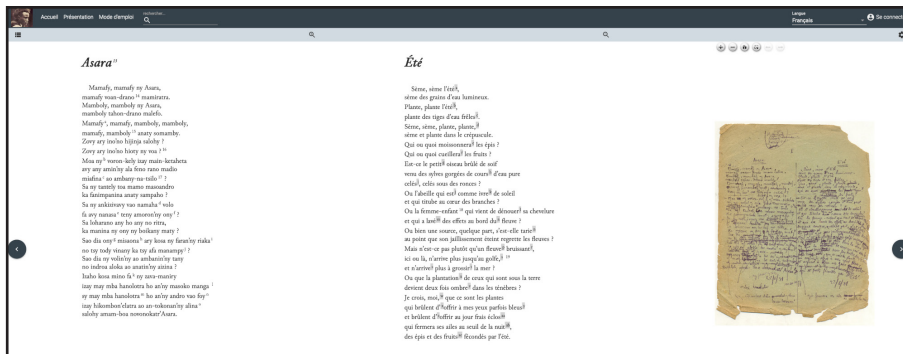


Figure 12 : Capture d'écran, édition du poème « Asara/été »  
<https://rabearivelo.huma-num.fr/exist/apps/jjr/presque-songes.xml>.



concepteurs mais aussi les ayants droit renoncent à tout revenu commercial à partir de ces textes mis en forme. La famille Rabearivelo nous y a encouragés, exprimant par là sa volonté de diffuser le plus largement possible et sans considérations commerciales l'œuvre du grand-père.

## Retours sur un discours et une pratique

Dans les deux premières parties de cet article, nous avons présenté le dispositif de collecte, de traitement et d'édition des manuscrits francophones pratiqué par l'équipe Manuscrits francophones de l'ITEM. Ce dispositif a d'abord été en grande partie élaboré de façon empirique, avant d'être progressivement soutenu et étayé par des échanges d'expérience avec d'autres équipes du laboratoire et d'autres institutions de recherche. Il me semble utile de partager ici quelques-unes des réflexions qui l'ont accompagnée jusqu'à aujourd'hui.

### Les premiers accents, catastrophistes

En 2008, quand il s'est agi de promouvoir auprès des instances la création d'une nouvelle équipe de recherche à l'ITEM, la rhétorique choisie mobilisait un lexique de l'urgence, du sauvetage, aux connotations humanitaristes. Il était question de « manuscrits en péril », de disparition programmée d'une tradition écrite... Ce discours n'a pas tout à fait disparu en 2022 : « La mémoire littéraire de l'Afrique, des Caraïbes et de nombreux pays émergents risque de disparaître physiquement à court terme. Comment faire face à ce désastre annoncé ? », écrit ainsi Pierre-Marc de Biasi (à paraître, texte promotionnel).

Le discours est sensiblement le même outre-Manche, au sein du réseau Diasporic Literary Archives<sup>24</sup> créé en 2012 et dirigé par David Sutton, archiviste à la bibliothèque de l'université de Reading et chercheur en littérature. En 2018, David Sutton et Ann Livingstone publiaient un essai intitulé *The Future of Literary Archives: Diasporic and Dispersed Collections at Risk*, dans lequel Sophie Heywood proposait un bilan sur « Francophone Archives at Risk ». Elle écrit :

« *This essay explores initiatives within French-speaking transnational structures and contexts to protect literary archives. The situation in a number of francophone countries is critical. War and its aftermath, along with religious extremism, and political unrest threaten archive materials in francophone regions across Africa and the Middle East, notably the Republic of Congo, Mali, and Syria. [...] The marginalization of francophone literature and suspicion of postcolonial theory in French scholarship meant that much literary heritage in the French-speaking global south was neglected, and there had been little investment until relatively recently*<sup>25</sup>. » (Heywood 2018, 75-76.)

24. Voir *Diasporic Literary Archives* : <http://www.diasporicarchives.com/> [archive].

25. « Cet essai présente les initiatives prises par les structures internationales francophones pour protéger les archives littéraires. La situation est critique dans nombre de pays francophones. La guerre et ses conséquences, mais aussi l'extrémisme religieux et l'incertitude politique menacent les matériaux archivistiques dans les régions francophones d'Afrique et du Moyen Orient, particulièrement en République du Congo, au Mali et en Syrie. [...] La marginalisation de la littérature francophone et la méfiance envers la théorie postcoloniale dans le champ

Le constat que les archives du/des Suds seraient « négligées » alors qu'elles représentent une richesse culturelle à investir semble toujours faire consensus<sup>26</sup>. C'est un discours qui permet de mobiliser l'attention et les financements, même s'il est pour une part tout à fait généreux et sincère.

Notre équipe a commencé à interroger peu à peu cette rhétorique en tentant de mieux peser les mots, et derrière les mots les méthodes employées. Nous préférons par exemple la notion de « répertoire » de fonds d'archives africains à celle de « cartographie », qui peut aisément être associée pour l'Afrique à des connotations militaires voire impériales. À la notion de « collecte » nous avons préféré celle de « constitution » du dossier génétique... Au-delà des questions de vocabulaire, il nous fallait réfléchir au rapport entretenu avec les archives, avec les ayants droit, avec les pays, et *in fine* à la manière de travailler avec les Suds.

## Pratique et éthique

La valorisation scientifique des archives littéraires soulève de complexes questions éthiques, sans parler d'enjeux économiques parfois cruciaux que je n'aborderai pas ici<sup>27</sup>.

### *Problèmes de positionnement*

« Chiffonniers », comme l'a plaisamment écrit Alain Ricard en faisant retour sur sa propre pratique d'anthropologue du texte : « Nous faisons notre miel des vieux papiers, de ce que nous ramassons, voire collectionnons » (Ricard 2016, 107 ; cité dans Le Lay 2019, n. 2). La démarche de constitution de dossiers génétiques amène elle aussi à enquêter, d'abord dans les bibliothèques et les structures de conservation, mais surtout dans les familles, chez les correspondants des écrivains, dans les marges des institutions, voire dans l'intimité des familles (Barber 2006). Dans ce dernier cas, devient archive par l'action du chercheur ce qui auparavant n'était que vieux papiers destinés à la corbeille. Maëline Le Lay théorise ce phénomène en décrivant « la transformation de l'objet initialement ciblé et cerné, cadré selon des bornes théoriques et des représentations du chercheur qui suit une intuition, une piste à partir de traces collectées, qu'il s'agisse d'archives ou de “*tin-truck texts*”, selon l'expression de Karin Barber, soit des textes amassés dans des cantines de fer-blanc, comme autant de fragments textuels conservés par-devers soi, jugés par leurs auteurs (ou leurs lecteurs) inadéquats à la publication ou à la performance, bref à la médiation vers un public – audience ou lectorat. Cette transformation de l'objet est induite par la transformation du “processus de vie” qui est le but poursuivi par l'approche anthropologique » (Le Lay 2019, § 4).

---

universitaire français ont eu pour conséquence qu'une bonne partie de l'héritage littéraire dans la francophonie du sud a été négligée, avec peu d'investissement jusqu'à une époque relativement récente. » (Ma traduction.)

26. Sur la « vulnérabilité » des archives de minorités, voir aussi Zecchini (2022).

27. Sur ce sujet, voir Riffard (2018).

Cette intrusion de « chiffonnier » dans les arrière-cours des constructions autoriales brouille parfois le positionnement du chercheur. Premièrement, son intervention est souvent confondue avec celle des archivistes. Il est vrai que dans de nombreux cas, il est contraint de suppléer la carence en professionnels de conservation et de s'improviser archiviste pour cataloguer, conditionner, numériser tout ou partie d'un fonds d'archives. Mais dans un contexte d'*Archival Turn* où les chercheurs sont sommés de faire retour sur leurs pratiques, il semble de plus en plus problématique d'empiéter ainsi sur les prérogatives de professionnels. Bien que ces derniers soient difficiles à identifier et à mobiliser (puisque leur activité répond en règle générale à une feuille de route des pouvoirs publics locaux), ils existent dans quasiment tous les pays concernés par nos travaux. L'équipe Manuscrits francophones a donc peu à peu entamé elle aussi son « tournant archivistique » et fait le choix d'un partenariat négocié avec les institutions locales. Le catalogage et la numérisation du fonds Mouloud Feraoun ont ainsi permis dès 2014 l'amorce d'un dialogue avec les autorités et le personnel dédié de la Bibliothèque nationale d'Algérie, dont l'expertise technique a été identifiée concernant la numérisation de documents grand format, les dossiers de presse par exemple. Le traitement du fonds René Maran de l'Université Cheick Anta Diop (UCAD) a été entièrement pris en charge en 2020 par les services conjoints des collections et de la numérisation de la Bibliothèque universitaire de Dakar où le fonds est conservé depuis 1967<sup>28</sup>. La valorisation du fonds Djibril Tamsir Niane à Conakry, en 2022, est portée par la direction de la bibliothèque éponyme, gérée par la famille Niane, et c'est une équipe émanant des Archives nationales de Guinée qui prend en charge le catalogage, le reconditionnement et la numérisation du fonds. Notre équipe, sollicitée par la famille après sa visite du site Cartomac<sup>29</sup> où est référencé le fonds Niane, a insisté pour n'intervenir qu'en appui technique, sans s'immiscer dans les choix archivistiques et stratégiques.

Au-delà de cette question de positionnement professionnel, il nous est apparu que l'action de cataloguer, puis de numériser de telles archives, n'avait rien d'anodin. Les problèmes spécifiques posés par la numérisation ont été très clairement posés par Marie Rodet, Fabienne Chamelot et Vincent Hiribarren (2020) qui formulent et étayent la notion d'« impérialisme digital » en montrant comment les actions de numérisation peuvent conduire à empiéter sur la souveraineté des États. À notre échelle, nous prenons acte de la vigilance toujours plus grande des familles d'écrivains concernant la communicabilité des manuscrits originaux et même de leurs copies numériques. La rédaction de conventions déterminant précisément les limites des prérogatives de chaque acteur devient un préalable incontournable à tout projet de

---

28. Davantage de précisions sur la plateforme Manioc, qui héberge un site consacré aux archives de René Maran : <http://rene-maran.manioc.org/fonds-luniversite-cheikh-anta-diop-dakar-ucad> [archive].

29. « CARTOMAC : Archives littéraires d'Afrique » est un site conçu par l'équipe Manuscrits francophones visant à recenser les fonds d'archives littéraires africaines et à en dresser une cartographie. Voir : <https://eman-archives.org/Cartomac/>.

valorisation scientifique, étant entendu aussi que cette valorisation devra bénéficier à parts égales à tous les partenaires du projet. Nous sommes également plus sensibles à la nécessité de situer nos actions de recherche dans un cadre institutionnel et de traiter d'institution à institution pour respecter les représentations locales de la souveraineté nationale.

### *L'Appel des Treilles*

Sur ce terrain inter-institutionnel, un collectif éphémère, intitulé « appel des Treilles », avait en 2013 proposé lui aussi quelques pistes, incluant des aspects juridiques. Baptisé du nom de la fondation qui avait hébergé ses discussions (Fondation des Treilles 2013), ce collectif émanait de réseaux déjà existants, et donc très lacunaires, réunis autour de chercheurs de l'ITEM, à l'origine de cette initiative. Y participaient des représentants d'institutions francophones de conservation (BnF, IMEC, AML de Belgique, Diasporic Literary Archives du Royaume-Uni) et de recherche (CNRS, universités, Agence universitaire de la francophonie – AUF) des pays du Nord ainsi que des personnalités du Sud (Henri Lopes, Patrice Nganang, Abdellatif Laâbi...). Ses membres s'étaient regroupés autour du constat que les archives littéraires des pays du Sud étaient fragiles et parfois menacées de disparition – reprenant ainsi la rhétorique de sauvetage déjà évoquée. L'originalité de la démarche consistait à afficher sans ambiguïté une dimension politique. En effet, l'appel s'adressait directement aux États membres de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), en attirant leur attention sur la nécessité de :

- favoriser l'identification et l'inventaire des corpus littéraires manuscrits présents sur le sol national, à commencer par les archives les plus menacées, en vue de leur sauvegarde, dans le respect des principes énoncés dans la Déclaration universelle des Archives ;
- conserver matériellement et numériser les manuscrits littéraires dont la valeur est reconnue, traiter et restaurer ceux qui seraient endommagés selon un protocole technique approprié, leur offrir des conditions de protection pérenne par un dépôt dans des lieux présentant toutes les garanties de sécurité requises et dans un cadre juridique préservant les droits de chaque déposant à garder l'entière possession des documents sauvegardés ;
- valoriser ces manuscrits littéraires et, dans une logique de bien public mondial, les rendre accessibles à tous, sous la forme la mieux adaptée à leur lecture et la plus favorable à leur diffusion, dans le respect de la propriété morale et intellectuelle, ainsi que du droit des personnes, des propriétaires et de la communauté des lecteurs.

À cette fin, l'appel proposait la mise en place de quatre outils reposant, pour les corpus littéraires d'écrivains reconnus, sur les réseaux de compétences fédérés par le Réseau Francophone numérique (RFN) de l'OIF et disponibles dans les pays concernés ou susceptibles d'y être créés par une action de formation :

- l'implication du réseau d'experts et de spécialistes du RFN (universitaires, éditeurs, conservateurs, écrivains etc.) capable de procéder à l'inventaire des urgences ;
- l'engagement des bibliothèques de dépôt membres du RFN et des stations de numérisation où ces fonds d'archives seront traités et conservés ;

- le développement d'un réseau de chercheurs en génétique des textes et de spécialistes de l'édition critique qualifiés pour transcrire, classer, interpréter et publier ces manuscrits littéraires ;
- la création, dans la logique des actions définies par la Charte du RFN, et dans le respect des droits énoncés plus haut, d'un portail numérique international dédié à leur consultation en ligne.

L'Appel, effectivement envoyé aux pays de l'OIF, n'a reçu aucun écho, sans doute par manque de relais politique au sein des États membres. Dix ans après, l'idée d'un réseau mondial de bibliothèques de dépôt permettant de répondre à l'urgence de la conservation, par exemple une constellation de sites dans les pays francophones, renforcée par une forte implantation à chaque fois que la chose est possible dans les pays du Sud (la Bibliotheca Alexandrina d'Égypte ainsi que la Bibliothèque de Rabat au Maroc avaient à ce titre été approchées), semble toujours séduisante au premier abord. Mais l'Appel des Treilles reste fondé sur un a priori, contestable parce que sans nuance, d'impuissance des institutions locales. Il conçoit comme tombant sous le sens une délocalisation des archives littéraires africaines, certes provisoire et en envisageant juridiquement un contrat de retour au pays-source « dès que les conditions seraient réunies ». Cette dernière formule n'est pas sans rappeler l'éternel argumentaire déployé par tous ceux qui préfèrent différer le retour des objets d'art sur le sol africain (Sarr et Savoy 2018). Il est facile de retomber par mégarde dans les mêmes impasses.

### Circulations et échanges

Une piste plus féconde semble être celle de l'échange d'archives. Il est difficile d'évoquer précisément des négociations encore en cours, mais dans le cas du programme de recherche transdisciplinaire dirigé par feu Dominique Malaquais et Cédric Vincent sur les festivals panafricains<sup>30</sup>, l'idée d'un versement réciproque d'archives entre la France et le Sénégal a été évoquée dès le départ. Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly, porte notamment dans ce cadre l'initiative d'un dépôt réciproque au musée du quai Branly et aux Archives nationales du Sénégal d'une copie numérique complète de leurs fonds respectifs concernant le festival Dakar 66. L'institut national de l'audiovisuel (INA) en France vient d'accepter de donner accès gratuitement aux fichiers audiovisuels concernés par le projet à la Bibliothèque universitaire de l'UCAD à Dakar.

C'est aussi cette solution qui a été évoquée, en vain jusqu'à aujourd'hui, pour sortir de l'impasse dans les négociations, déjà anciennes, entre l'Imec et la Fondation Hampâté Bâ d'Abidjan pour un accès public aux archives du grand écrivain et ethnologue malien, dont elles ont chacune en dépôt une moitié. Il est vrai que cette solution suppose des moyens considérables. C'est également la proposition que notre équipe a faite en novembre 2021, à l'issue du colloque international René Maran de l'UCAD, pour compléter les archives René Maran des deux côtés de la

30. *Panafest* : <http://webdocs-sciences-sociales.science/panafest/>.

Méditerranée, puisque les ayants droit et la Bibliothèque universitaire de l'UCAD à Dakar possèdent à parts égales des éléments majeurs du fonds. Cela se ferait là à moindre coût, puisque les archives sont déjà numérisées de part et d'autre.

## Conclusion

Ce parcours dans les archives littéraires francophones nous a permis de décrire et de questionner l'usage qui en est fait dans les différents chantiers menés par l'équipe Manuscrits francophones de l'ITEM, de la collecte à l'édition en passant par les phases intermédiaires de classement génétique ou encore de numérisation. Les questions pratiques et éthiques soulevées par de tels chantiers de recherche sont nombreuses.

À ce stade de la réflexion, le dialogue in-discipliné, encouragé par Alain Ricard et Myriam Suchet, fait surgir des propositions fortes, où la littérature entre en interaction avec les autres approches en sciences humaines. À la suite des anthropologues du sensible que sont Laplantine et Ingold et de tout un courant des études historiques porté en France par Alain Corbin et ses héritiers, Didier Nativel a engagé en histoire une réflexion exigeante sur la réversibilité inspirée par sa lecture de Merleau-Ponty. « L'être percevant est perceptible dans le même mouvement », explique Nativel (2019, 1024). Ainsi l'historien au travail « n'est pas simple spectateur, il est engagé dans le monde sensible dont il constitue l'un des vecteurs » (Nativel 2016, 3). Il perçoit et il est perçu dans le même mouvement. Cette exploration des sensorialités permet de complexifier la prise en compte du terrain. En dialogue avec Didier Nativel, Alain Ricard et plus largement avec les anthropologues du texte, Maëline Le Lay a bien posé les termes d'une réflexion issue de ses travaux sur le théâtre africain, mais qui devient centrale dans toutes les sciences humaines, celle de l'interaction du chercheur avec son objet. Il s'agit de « percevoir l'ombre de sa propre présence » sur le terrain, de la prendre en compte, de s'en servir éventuellement comme moteur d'enquête :

« Il m'apparaît plus que jamais que la connaissance de soi et la perception aiguë des effets de sa propre présence sur ce terrain, devraient informer l'analyse. Dès lors que les textes collectés sont essentiellement le fruit de rencontres avec leurs auteurs, le second rôle assigné au chercheur (parfois à son insu) doit être non seulement accepté mais pris en compte dans l'étude des matériaux textuels » (Le Lay, 2019, § 56).

Il est manifeste que cette réflexion est en train de gagner les études littéraires, y compris dans leur extension en génétique textuelle, et qu'elle modifiera les méthodes d'approche.

## Bibliographie

- Barber, Karin, dir. 2006. *Africa's Hidden Histories. Everyday Literacy and Making the Self*. Bloomington : Indiana University Press.
- Biasi (de), Pierre-Marc. 2011. *Génétique des textes*. Biblis. Paris : CNRS Éditions.
- Biasi (de), Pierre-Marc. À paraître. *Manuscrits en péril*. Tracts. Paris : Gallimard.
- Césaire, Aimé. 2013. *Poésie, théâtre, essais et discours*, édité par Albert James Arnold. Planète libre. Paris : CNRS Éditions.
- Chamelot, Fabienne, Vincent Hiribarren, et Marie Rodet. 2020. « Archives, the Digital Turn, and Governance in Africa ». *History in Africa*, n° 47 : 101-118. <https://doi.org/10.1017/hia.2019.26>.
- Contat, Michel, et Daniel Ferrer, dir. 1998. *Pourquoi la critique génétique ? Méthodes, théories*. Textes et Manuscrits. Paris : CNRS Éditions.
- Clark, Phyllis Suzanne, et Alain Ricard. 2000. « Sony Labou Tansi: From Archive to Corpus ». *Research in African Literatures* 31 (3) : 37-38. <http://doi.org/10.1353/ral.2000.0077>.
- Grésillon, Almuth. 2016 [1994]. *Éléments de critique génétique*. Paris : CNRS Éditions.
- Grésillon, Almuth. 2008. *La Mise en œuvre. Itinéraires génétiques*. Textes et Manuscrits. Paris : CNRS Éditions.
- Fondation des Treilles. 2013. « Sauver les manuscrits littéraires francophones : vers une charte mondiale de dépôt matériel et immatériel ». *Les carnets de la Fondation des Treilles* (blog). <https://lestreilles.hypotheses.org/1436> [archive].
- Hay, Louis. 1985. « "Le texte n'existe pas". Réflexions sur la critique génétique ». *Poétique*, n° 62 : 147-158.
- Hay, Louis. 1994. « Critiques de la critique génétique ». *Genesis (Manuscrits-Recherche-Invention)*, n° 6 : 11-23. <https://doi.org/10.3406/item.1994.974>.
- Hay, Louis. 2002. *La littérature des écrivains. Questions de critique génétique*. Paris : José Corti.
- Heywood, Sophie. 2018. « Francophone Archive at Risk ». In *The Future of Literary Archives: Diasporic and Dispersed collections at Risk*, dirigé par David C. Sutton et Ann Livingstone, 75-88. Leeds : ARC Humanities Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvfxvcq.12>.
- Hiribarren, Vincent. 2020. « Tournant archivistique et tournant numérique en Afrique : Entretien avec Vincent Hiribarren ». *Sources. Materials & Fieldwork in African Studies*, n° 1 : 273-282. <https://www.sources-journal.org/165> [archive].
- Idmhand, Fatiha, Claire Riffard, et Richard Walter. 2018. « Chapitre 8. L'édition électronique de manuscrits modernes ». In *Expérimenter les humanités numériques : Des outils individuels aux projets collectifs*, édité par Étienne Cavalié, Frédéric Clavert, Olivier Legendre, et Dana Martin, 105-123. Parcours numérique. Montréal: Presses de l'Université de Montréal. <https://doi.org/10.4000/books.pum.11118>.
- Le Lay, Maëline. 2019. « Du chiffonnier à l'anthropologue : statut du texte et positionnement du chercheur sur un terrain littéraire et théâtral ». *Continents manuscrits. Génétique des textes littéraires-Afrique, Caraïbe, diaspora*. <https://doi.org/10.4000/coma.4288>.
- Memmi, Albert. 2015. *Portraits*, édité par Guy Dugas. Planète libre. Paris : CNRS Éditions.
- Nativel, Didier. 2016. « Les sens de la nuit. Enquête sur des sensorialités urbaines coloniales à Madagascar et au Mozambique ». *Sociétés politiques comparées*, n° 38 : [http://www.fasopo.org/sites/default/files/charivaria4\\_n38.pdf](http://www.fasopo.org/sites/default/files/charivaria4_n38.pdf) [archive].

- Nativel, Didier. 2019. « Réversibilités documentaires ». *Cahiers d'études africaines*, n° 236 : 993-1024. <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.27383>.
- Rabearivelo, Jean-Joseph. 2010. *Œuvres complètes. Tome 1*, édité par Serge Meitinger, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard. Planète libre. Paris : CNRS Éditions.
- Rabearivelo, Jean-Joseph. 2012. *Œuvres complètes. Tome 2*, édité par Laurence Ink, Serge Meitinger, Liliane Ramarosoa et Claire Riffard. Planète libre. Paris : CNRS Éditions.
- Ricard, Alain. 2016. « Vertus de l'in-discipline : langues, textes, traductions. Ouverture des 4<sup>es</sup> Rencontres des Études Africaines en France (REAF), 5 juillet 2016 ». *Études littéraires africaines*, n° 42 : 107-124. <https://doi.org/10.7202/1039409ar>.
- Riffard, Claire. 2018. « De l'archive littéraire à la bibliothèque numérique. Aperçu méthodologique ». *Travaux & documents*, n° 53 (« Regards croisés sur le patrimoine malgache : transmission et régénération d'un héritage vivant ») : 45-59. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02267912/>.
- Sarr, Felwine, et Bénédicte Savoy. 2018. *Restituer le patrimoine africain*. Paris : Philippe Rey, Seuil.
- Sutton David C., et Ann Livingstone. 2018. *The Future of Literary Archives : Diasporic and Dispersed collections at Risk*. Leeds : ARC Humanities Press. <https://doi.org/10.2307/j.ctvfxvcqc>.
- Zecchini, Laetitia. 2022. « Archives of Minority: 'Little' Publications and the Politics of Friendship in Post-Colonial Bombay ». *South Asia: Journal of South Asian Studies* 45 (2) : 268-284. <https://doi.org/10.1080/00856401.2022.2040868>.

#### Sites et plateformes web cités

- Diasporic Literary Archives*. The Leverhulme Trust ; The University of Reading ; The Beinecke Rare Book Room and Manuscript Library at Yale University ; Centro per gli studi sulla tradizione manoscritta di autori moderni e contemporanei ; Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) ; The National Library and Archives Service of Namibia. <http://www.diasporicarchives.com/>.
- Équipe Manuscrits francophones. « CARTOMAC : Archives littéraires d'Afrique ». *EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques)*. THALIM ; Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM). <https://eman-archives.org/Cartomac/>.
- Équipe Manuscrits francophones. « Espace Afrique-Caraïbe ». *EMAN (Édition de Manuscrits et d'Archives Numériques)*. THALIM ; Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM). <https://eman-archives.org/francophone/>.
- Gustave Flaubert*. Centre Flaubert, Université de Rouen. <https://flaubert.univ-rouen.fr/>.
- Jean-Joseph Rabearivelo*. Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition (Lattice) ; Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM). <https://rabearivelo.huma-num.fr>
- Les Manuscrits de Madame Bovary*. Centre Flaubert, Université de Rouen. <https://www.bovary.fr>.
- NietzscheSource*. Association HyperNietzsche, École normale supérieure. <http://www.nietzschesource.org>.
- Panafest*. CNRS ; Institut des mondes africains (IMAF) ; Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC) ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; École des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; Fondation de France ; Huma-Num. <http://webdocs-sciences-sociales.science/panafest/>.
- « René Maran ». *Écritures contemporaines Caraïbe-Amazonie (ECCA) – Manioc: Bibliothèque Numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes*. Université des



Claire Riffard

Antilles. <http://rene-maran.manioc.org/fonds-luniversite-cheikh-anta-diop-dakar-ucad> [archive].

*Samuel Beckett: Digital Manuscript Project*. Centre for Manuscript Genetics, University of Antwerp. <https://www.beckettarchive.org>.